



T'es cuit...

...t'as pas mangé
+ 2 verres sur l'échelle



T'es cuit...

...t'es fatigué
+ 1 verre sur l'échelle



T'es cuit...

...tu as combiné alcool et cannabis
Passe 2 tours



T'es cuit...

...tu es encore saoul de la veille
Passe 1 tour



T'es cuit...

...tu as oublié d'alterner
avec des softs
+ 2 verres sur l'échelle



T'es cuit...

...t'as pas appelé les secours
alors que c'était nécessaire
Passe 5 tours



T'es cuit...

...tu te crois drôle
mais en fait tu es lourd
Passe 1 tour



T'es cuit...

...tu n'as pas accompagné
ton pote qui avait trop bu
Passe 2 tours



T'es cuit...

...trop saoul, tu as oublié de te
protéger lors de ton dernier rapport
Passe 3 tours



1 Peut-on être ivre en rue ?

Il est interdit de se trouver ivre sur la voir publique (loi du 14/11/1939) sous peine de sanctions :

- Amende de 16 € à 25 €.
- 1^{ère} récidive : amende de 26 € à 50 €.
- 2^{ème} récidive : amende de 50 € à 100 € + emprisonnement de 8 jours à 1 mois.
- Possibilité d'écrou (défention en commissariat de 2 à 12h).

2 Citez 2 types d'alcools fermentés ?

Bière, vin, cidre, mousseux, Champagne, Porto, etc.

3 Citez 2 types d'alcools spiritueux ?

Vodka, rhum, whisky, gin, cognac, genièvre, eaux-de-vie, mais aussi « Breezers, Ice, etc. » qui sont fabriqués à partir de ces alcools.

4 Quels sont les types d'alcools que l'on peut se procurer quand on a moins de 18 ans ?

Uniquement les boissons alcoolisées produites par fermentation (bière, vin, cidre, mousseux, Champagne, Porto, etc).

En effet, la loi du 10 décembre 2009 prévoit l'interdiction de vendre, de servir ou d'offrir des boissons spiritueuses aux jeunes de moins de 18 ans.

5 Quel est le taux d'alcool maximum autorisé pour conduire ?

0,5 grammes d'alcool par litre de sang.

Les sanctions et amendes augmentent en proportion du taux d'alcool constaté. Il existe 5 niveaux de sévérité allant d'une amende immédiate de 137,5 euros (interdiction de conduire pendant 3 heures) jusqu'à une amende de 1.100 à 11.000 euros (interdiction de conduire pendant 6 heures et retrait immédiat du permis pour 15 jours minimum + possibilité de déchéance du droit de conduire).

Environ 2 verres standards (cf. carte 7) suffisent pour atteindre cette limite. Un drink fait monter notre taux d'alcool chaque fois d'environ 0,25‰ à 0,3‰ d'alcool dans le sang et le corps a besoin d'environ 1h30 pour éliminer un seul drink.

6 A partir de quel âge peut-on se procurer un alcopop (Breezer, Ice, etc.) ?

18 ans.

La loi du 10 décembre 2009 prévoit :

- L'interdiction de vendre, de servir ou d'offrir toute boisson ou produit ayant un titre alcoométrique acquis supérieur à 0,5% vol aux jeunes de moins de 16 ans.
- L'interdiction de vendre, de servir ou d'offrir des boissons spiritueuses aux jeunes de moins de 18 ans.

Un alcopop (même s'il ne titre « que » 5% d'alcool) est donc concerné par l'interdiction de vente aux mineurs car il fait partie de la catégorie des « spiritueux ».

**QUE DIT
LA LOI**



**QUE DIT
LA LOI**



**QUE DIT
LA LOI**



**QUE DIT
LA LOI**



**QUE DIT
LA LOI**



**QUE DIT
LA LOI**



7 Quel est le pourcentage d'alcool du rhum ?

±40%. Si le rhum est considéré comme un alcool « fort », les effets de l'alcool sont fonction des quantités consommées.

Quel que soit le produit alcoolisé, 1 verre standard contient toujours ± 10 grammes d'alcool pur, comme illustré sur le tableau suivant :

8 Quelle est la différence entre un alcool fermenté et un alcool distillé ?

La fermentation alcoolique = résultat d'une chaîne métabolique qui transforme des sucres contenus dans les fruits ou les céréales par des levures en alcool.

Exemples d'alcools fermentés : bière, vin, cidre.

La distillation alcoolique = procédé de séparation de mélange de substances liquides dont les températures d'ébullition sont différentes (on mène l'alcool à ébullition) et qui crée généralement des boissons plus fortement alcoolisées.

Exemples d'alcools distillés : gin, vodka, rhum.

9 A partir de quel âge peut-on se procurer des boissons spiritueuses ?

18 ans. La loi du 10 décembre 2009 prévoit :

- l'interdiction de vendre, de servir ou d'offrir toute boisson ou produit ayant un titre alcoométrique acquis supérieur à 0,5% vol aux jeunes de moins de 16 ans.
- l'interdiction de vendre, de servir ou d'offrir des boissons spiritueuses aux jeunes de moins de 18 ans.

Remarques :

- Par «boissons spiritueuses», on entend les alcools tels que les eaux de vie, whiskies, rhums, gins, genièvres, vodkas, cognacs et les alcoolops (Brezers, Ioe, etc.).
- Les «boissons non spiritueuses» sont dénommées «boissons enivrantes» et incluent les vins, bières, cidres, poirés, hydromiels et autres boissons fermentées de moins de 22% vol.
- Cette règle ne vise pas uniquement les cabaretiers et débitants mais vise toute personne qui fournit de l'alcool.
- Il peut être exigé de toute personne qui souhaite acquérir des boissons ou produits à base d'alcool de prouver qu'elle a atteint l'âge de 16 ans et de toute personne qui entend acquérir des boissons spiritueuses de prouver qu'elle a atteint l'âge de 18 ans.

10 Un parent peut-il servir une bière à son enfant de 15 ans ?

Non.

La loi du 10 décembre 2009 prévoit :

- l'interdiction de vendre, de servir ou d'offrir toute boisson ou produit ayant un titre alcoométrique acquis supérieur à 0,5% vol aux jeunes de moins de 16 ans.
- l'interdiction de vendre, de servir ou d'offrir des boissons spiritueuses aux jeunes de moins de 18 ans.

Cette loi s'applique donc à tous et ne concerne pas les commerçants et cafetiers.

11 Un cafetier peut-il servir une boisson alcoolisée à une personne manifestement ivre ?

Il est interdit de servir des boissons enivrantes à une personne manifestement ivre (loi du 14/11/1939) sous peine de sanctions :

- Emprisonnement de 8 jours à 1 mois et une amende de 26 € à 50 €.
- 1^{ère} récidive : les peines sont doublées.
- 2^{ème} récidive : les peines sont triplées.
- La peine est doublée si on sert à une personne de moins de 18 ans (circonstance aggravante)

12 Existe-t-il un organe public qui réglemente la publicité « alcool » ?

Non. Actuellement, il n'existe pas de réglementation de la publicité « alcool » par l'Etat.

Seule une convention d'autorégulation en matière de conduite et de publicité des boissons contenant de l'alcool a été signée en juin 2005 à l'initiative des producteurs de boissons alcoolisées. Une manière pour eux de s'affranchir d'une réglementation plus contraignante ou d'une intervention des pouvoirs publics.

Le contrôle de cette convention revient au Jury d'éthique publicitaire (JEP) qui ne peut agir qu'après la diffusion de la publicité et dont les sanctions n'ont pas force contraignante (les publicitaires ne sont pas obligés de suivre l'avis rendu par le JEP).

**QUE DIT
LA LOI**



**QUE DIT
LA LOI**



**QUE DIT
LA LOI**



**QUE DIT
LA LOI**



**QUE DIT
LA LOI**



**QUE DIT
LA LOI**

